

## Par Autan, mise en scène et scénographie de François Tanguy

Mireille Davidovici

theatredublog- 21 novembre 2023

Théâtre du blog

Des bourrasques amènent puis emportent les sept interprètes... La dernière fabrique d'images de ce créateur mort il y a un an, nous plonge dans un tourbillon poétique et nous saisit d'émotion. Ce vent du Sud, ou «vent des fous» est le titre cette pièce éolienne où les rafales dispersent éléments de décor et acteurs, avant de les rassembler en de nouveaux paysages qui se transforment à vue, avec de grands châssis qu'ils ont installés dans cette boîte à jouer où évoluent Frode Bjørnstad, Samuel Boré, Laurence Chable, Martine Dupé, Erik Gerken, Vincent Joly, Anaïs Muller.



©x

Le metteur en scène, lors d'un atelier au Théâtre des Treize Vents à Montpellier, avait tendu des draps entre quatre arbres mais le vent s'est levé, bousculant tout... Restait à imaginer pour ce *Par Autan*, des séquences où les acteurs en costumes comme sortis des malles d'un vieux théâtre, jouent brièvement les personnages échappés de la bibliothèque de François Tanguy... Pour un voyage aux climats variables : le cimetière du *Prince de Hombourg*, les paysages impressionnistes au bord du lac Léman des *Microgrammes* de Robert Walser, ou une auberge des Alpes suisses.

On entend aussi les affres métaphysiques des hommes envoyés par Richard III assassiner Clarence, la confession de Grouchenka des *Frères Karamazov* et sa parabole du petit oignon.

Et le duo Vladimir et Estragon d'*En attendant Godot*, avec tout l'humour de Samuel Beckett, est aussi philosophique que l'histoire d'Agnes et le Triton de Søren Kirkegaard dans *Crainte et Tremblement*, ou les réflexions de Nina, la mouette d'Anton Tchekhov ...



©x

Les espaces sont dévoilés grâce à des rideaux coulissants blancs à la Brecht qui flottent au vent, comme les robes et manteaux. Une longue planche un peu bancal accueille cette revue farfelue aux allures felliniennes, sur des airs de piano enregistrés ou joués en direct, des chants d'oiseaux et cigales et des sons métalliques : une partition sonore signée Eric Goudard et François Tanguy qui a aussi imaginé les objets, meubles, rideaux, costumes et éclairages avec François Fauvel.

Dans ce théâtre d'artisan, poétique et cocasse, le temps et l'espace s'articulent de manière organique. « Mais, écrivait François Tanguy, comme dirait l'autre de la fable impossible à reconstituer, on ne peut pas faire projet d'autre chose que lancer le trait : « Allons donc, ça ! une pièce de théâtre ? Oui, c'est ça le sujet : cette rencontre...cette randonnée. (...) Et quoi ? et non, te dis-je : un détachement-une attention, une persistance rétinienne, un gazouillement, te dis-je, une respiration, un âne, contre les essieux des chars. Mais les cieus eux aussi dans le litige : alors oui, une gravitation, un précipité parmi les trous et les trouées de

sens, une retenue sans retenue au détour d'une chanson, et les oiseaux et les vallées, les ombres et les senteurs des trompettes (per la selva oscura)-ou tout autre, autrement. Un recommencement. On reprend. »

Cette œuvre inclassable ne se raconte pas mais se vit, s'éprouve... Et on en redemande, tout en sachant qu'il n'y en aura plus d'autres après ce *Par Autan*, créé en mai l'an passé au Théâtre des 13 Vents. Reste le désir de la troupe, maintenant conduite par Laurence Chable sa fondatrice, de continuer à faire partager *Item* (2019) et *Par Autan*. Reste aussi la Fonderie, une fabrique théâtrale installée au Mans depuis 1992. Il faut espérer que la traversée du Radeau sera encore longue, pour que vive l'œuvre de cet artiste regretté.

Spectacle vu le 18 novembre, dans le cadre du festival d'Automne au T2 G